



La magie de notre spectacle

Vendredi 2 juin 2017 - N°172



par Hubert Tassin – Président des P.P.

Avec les beaux jours, voici les grandes épreuves de Galop en obstacle comme en plat, en région parisienne comme en province. Des réunions populaires, animées, toujours prestigieuses et souvent heureusement médiatisées.

Les dirigeants des hippodromes se donnent beaucoup de mal pour attirer un public nombreux, familial, avec des animations s'adressant au plus grand nombre. Ces efforts sont louables et doivent être encouragés et soutenus. Mais – bien évidemment – en replaçant toujours nos valeurs que sont l'excellence et l'élégance et, surtout, le cheval et l'exceptionnel spectacle des courses au centre de tout dispositif.

La course : notre atout majeur

Je n'ai évidemment rien contre les manèges, les concerts ou les tirages au sort qui viennent ponctuer les grandes journées de courses et leur conférer un air de fête. Mais cela ne peut pas nous détourner de l'essentiel : mettre en valeur le formidable spectacle des courses.

Tous ceux qui étaient à Auteuil le jour du Grand Steeple ont pu constater que le public était chaleureux et enthousiaste, applaudissant les pelotons à chaque passage devant les tribunes et à chaque saut de la rivière. C'est bien la performance sportive et spectaculaire qui est là plébiscitée. C'est bien pour ce spectacle extrême dont le parieur est acteur au final que plus de 12 000 personnes se sont rendus au Lion d'Angers la semaine dernière pour assister à l'Anjou-Loire Challenge dans une ambiance formidable. Le Président du Lion d'Angers a d'ailleurs parfaitement intégré l'importance du cheval dans son dispositif en centrant ses animations autour de courses et de présentations de chevaux de différentes races. Dans cette région plus encore que dans d'autres, le capital de sympathie du cheval de compétition est un élément qui doit être exploité dans la communication.

C'est aussi la raison pour laquelle la discipline de l'Obstacle doit être le fer de lance de la communication du Galop. Puisque nous proposons un spectacle, il faut s'appuyer sur sa dimension la plus visible, sur ses images les plus impressionnantes, sur la force de la lutte pour la victoire. Les sports de l'extrême, les compétitions automobiles, les descentes à skis sur des pentes ahurissantes font de l'audience et attirent les spectateurs... nonobstant le danger et les risques d'accidents qui font partie de la montée d'adrénaline. Nous avons mieux, puisque le pari assure un piment supplémentaire. C'est ainsi que les parcours de steeple et plus encore de cross doivent être mis en valeur et exploités en images

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



Des images...

On a coutume de dire que les courses françaises, et principalement les réunions « Premium », sont filmées mieux qu'ailleurs, y compris mieux que dans certains grands pays de courses comme l'Angleterre ou l'Irlande. C'est vrai mais il ne faut pas s'arrêter à ce constat flatteur. La technologie évolue à la vitesse d'un cheval au galop. Pour des budgets dorénavant raisonnables, on peut intégrer des caméras miniaturisées dans les obstacles, filmer une épreuve vue du dessus depuis un drone, proposer une véritable immersion au sein du peloton comme ce fut fait à l'occasion du dernier Grand Steeple. Dans ce domaine, nous tardons encore à développer et à généraliser l'usage des nouvelles technologies.

Les écrans sur les hippodromes se sont aussi améliorés et les premiers tests de diffusion d'images en 3D ont aussi beaucoup progressé. Voilà autant de moyens de valoriser plus encore notre spectacle, le spectacle des courses, sans chercher à détourner l'attention du public vers d'autres centres d'intérêt, en s'interdisant de singer les codes d'autres sports qui ne partagent en rien nos valeurs. Nul doute que le football est un sport populaire, mais de grâce, ne renions pas nos origines et nos fondamentaux pour imiter les autres qui n'ont pas forcément le souci des valeurs de transparence et d'équité de la compétition qui sont celles des courses.

...et du jeu

Trop nombreux encore sont ceux qui voudraient opposer le sport hippique et le jeu. Ce serait un péché contre l'esprit que de chercher à dissocier les deux. Le pari est l'élément majeur de l'ADN des courses et pas seulement pour en assurer son

financement. Engager un pari, c'est s'associer à l'entourage du cheval, en être un peu propriétaire le temps de la course. Le jeu ne contribue pas seulement à valoriser le sport. Il est le sport.

Dans ce domaine, il n'y a rien de nouveau à attendre et il faut laisser porter le génie du pari hippique. Les mises au niveau technologiques ne doivent pas être ignorées : elles doivent lui donner du levier. Il ne faut pas attendre des conséquences spectaculaires en termes de chiffre d'affaires du « tracking » qui permet une géolocalisation des concurrents sur les écrans. Mais il sera un des éléments qui pourront faire rentrer la réalisation du « papier » dans l'ère numérique sortant de la presse écrite qui est en recul d'audience inéluctable. Le projet n'est pas seulement « PMU ». Il est tout autant « PMH ».

Dans un ordre d'idées plus pratique, s'il faut saluer le développement des bornes mobiles qui permettent dorénavant aux « guichetiers » d'aller au devant des parieurs au lieu de les attendre passivement, il est incroyable qu'on ait pas encore transformé chaque « smartphone » en une borne individuelle de prise de paris. La technologie existe, mais nous sommes trop longs à la généraliser.

Notre spectacle est le plus beau du monde. Il s'exprime dans le cadre magique de nos hippodromes. N'allons pas chercher ailleurs ce que nous avons sous la main... avec esprit de conquête et de modernité.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr